

ECHORDA

Installation sonore de FLORENT NAULIN, POL & GOODBYE IVAN

Exposition: 21.01 — 12.02.2022

Ouverture: jeudi 20 janvier (16h - 20h)

Réactivations de l'installation sonore les jeudi 27 janvier et 3 février à 19h
avec la présence de Naomi Mabanda (violoncelle) et Luciano Turella (Alto)

Avec le soutien de la Ville de Genève et de Pro Helvetia.

Halle Nord



ECHORDA

Installation sonore de FLORENT NAULIN, POL & GOODBYE IVAN

Imaginé par POL, Goodbye Ivan et Florent Naulin, le projet *Echorda* consiste en une gamme évolutive d'installations sonores faisant interagir différents types de dispositifs électromagnétiques ou électro-mécaniques avec le jeu de cordes d'un ou de plusieurs pianos. *Echorda I*, présenté en 2017 à la Galerie Trace/Ecart, à Bulle, dans le cadre du festival Altitude, faisait résonner un piano à queue avec des e-bows (des archets magnétiques) déclenchés, via des détecteurs de présence, par les mouvements du public. *Echorda II*, présenté en 2021 au Théâtre du Galpon, à Genève, dans le cadre du festival Cataclysme Piano, compliquait la donne en proposant un piano droit suspendu dans les airs et en ajoutant au dispositif de base une série de marteaux électro-magnétiques frappant les cordes en une multitude de séquences musicales composées par POL et Goodbye Ivan.

C'est maintenant le tour d'*Echorda III* – «qui matérialise un niveau de complexité bien supérieur», explique POL : 64 marteaux pour actionner un piano quart de queue, un piano droit, des bougeoirs métalliques et un tubophone – un instrument inventé pour l'occasion, constitué d'une série de tubes métalliques de longueurs et de diamètres divers, produisant des hauteurs de notes différentes. Ces dispositifs, conçus et mis en place par Florent Naulin, joueront des séquences là encore composées par Goodbye Ivan et POL.

Echorda III, c'est une prouesse à plusieurs niveaux. A celui de l'ingénierie pure tout d'abord : il a fallu (ce fut la tâche de Florent Naulin) imaginer et concrétiser les canaux permettant aux ordinateurs de communiquer de manière fluide avec les terminaisons mécaniques de l'installation – ce qui nécessita entre autres la construction de circuits imprimés dédiés (et le développement d'un savoir-faire certain pour ne pas se perdre dans la jungle des câblages). Le montage demanda lui aussi une bonne dose de concentration – étant entendu que le son produit par le choc des marteaux change radicalement de nature en fonction de la portion de corde sur laquelle il est posté. On est là dans le domaine du bricolage considéré dans son actualisation la plus noble.

Le mouvement, l'importance donnée aux dynamiques percussives, les hybridations hétéroclites, le recyclage (le piano droit d'*Echorda III* est une antiquité des années 1930, les bougeoirs métalliques ont été chinés aux puces) : il y a indéniablement quelque chose qui, dans le travail de Goodbye Ivan, Florent Naulin et POL, rappelle celui de Jean Tinguely et le boucan de ses infernales machines pétaradantes. De l'aveu de ses trois concepteurs, si *Echorda* n'est pas à considérer comme un hommage au sens strict, ni comme le résultat d'une influence consciente et assumée, il y a bel et bien là ce qu'on appelle en biologie un phénomène d'évolution convergente. Mais ce travail-ci s'enfiche dans des prémisses différentes, qui sont celles d'une recherche de l'inattendu dans la musicalité. *Echorda* est une machine à détournements, un exosquelette complexe et virtuose dont la fonction est de faire résonner des artefacts hors et au-delà de leurs fonctionnalités premières. Soit en subvertissant les usages traditionnels d'un instrumentarium (c'est le cas de tous ces pianos si étrangement préparés). Soit en métamorphosant en instrument de musique quelque chose qui n'a pas été conçu pour l'être : des bougeoirs, des tubes de tôle – avant peut-être, puisque tel est le but idéal des prochaines évolutions d'*Echorda*, de faire vibrer l'entier des superstructures métalliques de sites industriels désaffectés en les recouvrant d'un biotope tintinnabulant de petits marteaux électro-magnétiques. C'est certainement là que se trouve le mot d'ordre de POL, Goodbye Ivan et Florent Naulin : mettre au jour des potentialités sonores souterraines pour faire toucher du doigt (et de l'oreille, et de l'œil) l'omniprésence des valeurs musicales dans le monde qui nous entoure.

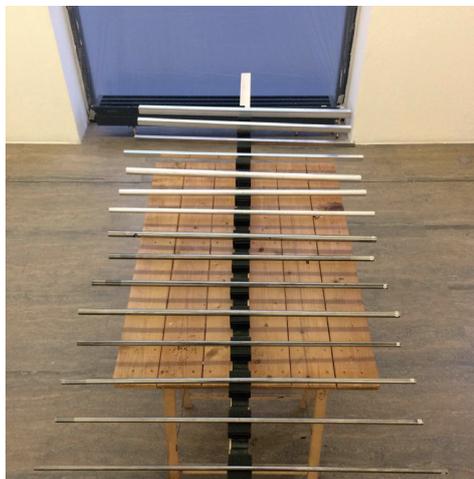
Philippe Simon



PHASE III

Halle Nord, Genève

Echorda est un robot percussionniste à 64 doigts qui joue sur un piano à queue, un piano droit, un tubophone et quelques autres objets trouvés.



LES INSTRUMENTS

Le Piano à queue

Pièce centrale des deux premières phases d'Echorda, le piano bénéficie cette fois de 22 marteaux. Il est à même de jouer des partitions de piano, bien sûr, mais également des drones fantomatiques et des percussions.

Le piano droit

Egalement équipé de 22 marteaux, il répond en duo à son homologue.

Le Tuyauphone

Composé de tuyaux de diverses matières, diamètres et longueurs, le tuyauphone est un instrument à la fois de percussion et mélodique. Les tuyaux sont précisément coupés afin de faire résonner une fréquence la plus proche possible d'une note ou d'un accord des pianos.

LES MARTEAUX

Les marteaux sont de cinq types différents. Leur principale caractéristique est leur force de frappe.



5 Newton

Cuisinophone pour les objets les plus fragiles.

25 Newton

Tuyauphone et petites plaques du Plaquophone

55 Newton

Piano

60 Newton

Basse

80 Newton

grosse caisse, grandes plaques, larges planches

LA LUMIERE

La mise en lumière est créée, tout comme le robot, par Florent Naulin. Elle comporte des séquences lumineuses synchronisées sur la musique.

LA MUSIQUE

Composée par POL et Goodbye Ivan, la musique est une longue bande originale pour un film jamais tourné alternant des plages expérimentales atmosphériques étranges, des ballades intimistes et des déchainements industriels épiques.

L'AGENDA

Vernissage
20 janvier 2022

Réactivations
27 janvier, 3 février

Finissage
12 février

LES REACTIVATIONS

Les jeudis 27 janvier et 3 février à 19h auront lieu des réactivations pour lesquelles Naomi Mabanda (Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, Chien Mon Ami, Tout Bleu) au violoncelle et Luciano Turella (Irtumbranda, Tout Bleu) à l'Alto seront invités à jouer en tant que solistes avec l'installation sonore.

Curriculum Vitae

POL

Site : www.otaku.ch

Compositeur de musique électronique depuis l'aube des nineties, installé entre le martèlement entêtant d'un dancefloor electro et les coulisses sombres de la civilisation post-industrielle, POL infiltre sa musique dans notre monde en usant de diverses stratégies. On suit sa trace des sous-terrains techno de Genève aux scènes des musiques contemporaines.

Parmi ses oeuvres récentes on notera DRUMMING BY NUMBERS, composition pour un quatuor de percussionnistes revisitant Steve Reich, DryHope d'après la musique de John Adams ou encore JJRMX, réadaptation des plus célèbres partitions de Jean-Jacques Rousseau.

Il est l'auteur d'installations sonores comme le jardin zen interactif TACTILE, l'AUTORADIO OR-CHESTRA ou LE POTAGER SONORE. Sa dernière pièce : OTAKU est jouée par quatre consoles de jeux vidéos Pour la danse contemporaine, il a travaillé avec des chorégraphes comme Marthe Krumm-nacher, Ioannis Mandafounis, Rakesh Sukesh ou Louis-Clément da Costa. Il a dirigé les pièces PLAY, AXIS MUNDI et HUBBUB en tant que directeur artistique de la Cie Axis. POL déploie également sa musique dans des ciné-concerts ou pour le théâtre.

Il est le manager du label HU, spécialisé dans les musiques électroniques, qui fête ses 15 ans en 2020. En 1991, POL contribuait largement à poser les fondations de l'électronique genevoise au sein de MXP. En 2002, il se projetait dans le firmament en coécrivant la musique de Water Lilly - une electro-techno teintée de glamour pop et d'ambiances cosmiques.

Aujourd'hui, POL poursuit sa conquête de l'espace en manoeuvrant son vaisseau en solo ou à l'aide de co-pilotes comme dans les projets TOUT BLEU avec Simone Aubert, AEROFLOT avec Goodbye Ivan, ENOIA avec Da Saz ou encore SUNISIT avec Cesare Pizzi, fondateur et clavier des mythiques Young Gods.

Goodbye Ivan

Site : www.goodbyeivan.com

Arnaud Ivan Sponar (1975) est un multi instrumentiste et compositeur français de musique ambiante et cinématographique basé à Genève, CH. Il a commencé la musique en 1991 en tant que batteur dans des groupes post-punk, new wave et grunge. Il est un batteur, pianiste, guitariste, bassiste et chanteur autodidacte.

Au fil des années, il a développé sa propre identité musicale, expérimentant avec des arcs, des objets et divers matériaux sur les cordes de ses instruments, traitant le son, créant des paysages sonores à plusieurs couches. Il est surtout connu sous le nom de Goodbye Ivan, projet avec lequel il compose de la musique ambiante et émotionnelle. Cette musique est utilisée pour des films, des documentaires et des créations audiovisuelles. Il se produit dans le monde entier, en solo, avec un groupe ou des musiciens classiques, dans le cadre de divers projets créatifs, en collaborant avec des artistes de différents genres, de l'electronica complexe à la musique atmosphérique, en passant par l'electro pop.

Au cours des dix dernières années, il a vécu et travaillé à New-York, en France, en Belgique, en Allemagne, en Russie et en République tchèque.

La signature des compositions d'Arnaud Ivan est généralement qualifiée de cinématographique et de mélancolique. «Un mélange qui inspire à la fois les larmes et le fracas des meubles».

GOODBYE IVAN : 7 Albums sur Vinyl/CD/Download. Concerts internationaux.
MUSIQUE DE FILM : WOZO / Scavengers / Nowhere / STUN / CLIM8 / La Caravane du Cafard Ambers / Raconte-moi / Attendons Demain.
AUTRES PROJETS : ATMO (Psaltérion à archet et basse) / Aeroflot (Voix, Basse, Rhodes, Beats) / Enoia (Guitare, Piano, Basse, Batterie) / Play-Pause (Electronique) / Echorda (Installation d'art sonore) / Opak (Batterie, Piano, Magnétophones)
COLLABORATIONS : Performances live : November, groupe formé par Bernard Trontin, batteur de THE YOUNG GODS et Simon Huw Jones, chanteur et parolier de AND ALSO THE TREES. Composition, production : Your Fault / Being / Alexandre Varlet / Raine Vivian / CYLS / Hemlock Smith / Woman's Move Hangjun Lee / Consor / Les Poissons Autistes / Magicrays / Zodiac Project / Wonderspleen / Sinner DC

Luciano Turella

Luciano Turella s'est approché de l'étui du violon d'abord, puis de l'alto ensuite avec Klaus Manfrini. Il a obtenu son diplôme de premier niveau en alto du Conservatoire "G. Puccini" à La Spezia sous le guide de Fabrizio Merlini avec la marque 110/110. Il suit ensuite un cours de spécialisation de deux ans avec l'Orchestre des jeunes italiens de l'école de musique de Fiesole où il a eu l'occasion d'assister aux cours de des professeurs tels que Ghedin, Nannoni, et la Compagnie de musique de chambre. Il y joue alors avec des chefs d'orchestre tels que R. Muti, A. Boreyko, G. Ferro, R. Rivolta et donne dans le cadre de grand orchestre de musique classique de nombreux concerts dans des lieux prestigieux de Rome et d'Italie.

En parallèle à son travail de musicien classique, il a toujours joué avec des groupes de rock / pop en tant que multi-instrumentiste pour des chanteurs italiens connus comme Nada, Francesco Motta et Giovanni Truppi et avec Salmo pour Ossigeno, mais c'est sur ses travaux de musiciens artistes plus personnels qu'il amène sa créativité auprès de nombreux groupes de la scène expérimentale underground : Soli d'Agosto (batterie), Delay Lama (Batterie, synthés, voix), Appaloosa (synthés, électronique), Tubax (batterie) Tout Bleu (Alto) avec lesquelles il a donné des centaines de concerts dans différents pays européens.

Depuis 2018, il est engagé dans le développement d'IRTUMBRANDA, son projet solo et a déjà fait de nombreux concerts. La sortie de son premier disque Aloch Dischi a eu lieu en 2020

Naomi Mabanda

Dès l'âge de six ans, Naomi étudie le violoncelle auprès de Christophe Roy, avec qui elle obtient son Diplôme d'Etudes Musicales en 2010. Elle se perfectionne ensuite dans les classes de Michel Strauss, Emmanuelle Bertrand puis auprès d'Ophélie Gaillard au sein de la Haute Ecole de Musique de Genève dont elle sort diplômée en 2017.

Passionnée par la musique contemporaine, elle est membre de 2009 à 2017 de l'Ensemble Nomos, spécialisé dans la création et l'interprétation de ce répertoire. Depuis 2014, elle travaille énormément en Suisse où elle approfondit sa curiosité pour les diverses formes musicales, dans l'Orchestre tout Puissant Marcel Duchamp. Par ailleurs, elle fonde le duo Chien mon ami avec le musicien et peintre suisse Tenko, au sein duquel elle expérimente de nouvelles formes musicales électro-acoustiques au violoncelle, à la basse et aux synthétiseurs.

Elle approfondit ses recherches en solo et compose pour plusieurs spectacles, à la croisée de ses affinités entre musiques écrites et improvisées. Notamment avec la danseuse Marthe Krumennacher pour l'ADC Genève (Prix Suisse de la danse) et la compagnie Ultra basée à Lucerne (Prix Suisse de la performance). Ses différentes activités musicales l'ont amenée à se produire sur de nombreuses scènes françaises, suisses et européennes (Flâneries musicales de Reims, Alhambra Genève, Radio France, Centre de culture ABC, Festival Face Z, Cully jazz Festival, Case à chocs Neuchâtel, Bee-flat im Progr Bern, Kasern Basel, La dynamo Paris, Südpol Lucerne, RTS...)

Par ailleurs, elle s'implique dans l'association La Reliure à Genève, qui propose une programmation artistique innovante et pluridisciplinaire, ancrée dans la scène locale et engagée auprès les artistes de tous bords, tout au long de l'année mais aussi au cours du Festival DAF qui a lieu une fois par année. Elle s'investit aussi, avec Tenko (Benjamin Taillard) dans la programmation musicale de La Plage des Six Pompes.

Halle Nord



INFORMATIONS

Horaires : mardi - samedi 14h/18h
Exposition jusqu'au 21.01 au 12.02.2022

Réactivations de l'installation sonore les jeudi 27 janvier et 3 février à 19h avec la présence de Naomi Mabanda (violoncelle) et Luciano Turella (Alto)

Halle Nord
1 place de l'île 1204 Genève
arrêt Bel Air
www.halle-nord.ch

contact@halle-nord.ch